



LE CERVEAU, C'EST LA PERSONNE





LE CERVEAU C'EST LA PERSONNE

Le cerveau est le chef d'orchestre du corps humain. C'est lui qui contrôle chacune des parties de l'organisme. S'il cesse de fonctionner, et ce, même partiellement, l'ensemble de l'individu en est affecté neurologiquement et physiquement.

Toute personne peut un jour subir un traumatisme crânio-cérébral ou une commotion cérébrale et souffrir de séquelles :

- qu'elle soit le conducteur ou le passager d'un véhicule routier et/ou de plaisance
- qu'elle soit un sportif amateur ou professionnel
- qu'elle chute dans les marches ou sur le trottoir
- qu'elle soit un enfant secoué
- la liste est longue ...

... et cette personne pourrait même être vous ou un de vos proches !



QU'EST-CE QU'UN TRAUMATISME CRANIO-CÉRÉBRAL ?

Un traumatisme crânio-cérébral est une destruction ou une dysfonction du parenchyme (tissu) cérébral provoquée par un objet pénétrant ou un choc violent à la tête, causant un contact brusque entre le cerveau et la boîte crânienne.

Lors de l'impact seulement une partie du dommage peut être causée, l'autre peut survenir dans les minutes, heures et jours qui suivent la simple commotion cérébrale ou le grave traumatisme.

Le traumatisme crânio-cérébral peut donner lieu à des séquelles telles que l'aphasie, des troubles importants de mémoire, des difficultés psychomotrices, l'altération des sens et la paralysie, pour n'en nommer que quelques-unes.

« Comme beaucoup de ces accidents surviennent chez les jeunes, le Traumatisme Crânio-cérébral est la première cause de décès et est la cause principale de perte d'années productives de vie ».

Dr Judith Marcoux, Neurochirurgienne à l'Hôpital Général de Montréal – Centre Universitaire de Santé McGill.

LIENS INTÉRESSANTS

- www.saaq.gouv.qc.ca/publications/victime/trauma_cranio_fr.pdf
- www.fecst.gouv.qc.ca/fr/liens/index.php

LA FONDATION NEUROTRAUMA MARIE-ROBERT

Inaugurée en 1993, la Fondation Marie-Robert pour la recherche sur les traumatismes crâniens, maintenant connue comme Fondation NeuroTrauma Marie-Robert, souhaite contribuer au développement des connaissances sur les traumatismes crâniens.

Et, c'est en soutenant financièrement la réalisation de projets forts prometteurs qu'elle favorisera la découverte des traitements mettant fin à cette cascade de réactions biochimiques destructrices produites suite à l'impact à la tête.

La Fondation veut ainsi augmenter la qualité de survie des gens, développer de nouvelles techniques d'évaluation et d'intervention thérapeutique précoces afin d'assurer une meilleure réinsertion sociale.

La Fondation concentre ses efforts à l'avancement des connaissances portant sur les 15 premiers jours suivants le traumatisme, car c'est au cours de ces premiers jours que l'avenir des personnes blessées se détermine.

L'AVANCEMENT DES CONNAISSANCES, UNE PRIORITÉ !

« Peu importe la sévérité du traumatisme crânien, le mécanisme de détérioration est le même. C'est un processus évolutif. Le pire n'arrive pas nécessairement à l'impact mais durant les jours qui suivent. C'est pourquoi il faut mieux comprendre et traiter ce mécanisme ».

Dr Léo Cantin – Neurochirurgien –

CHA – Hôpital Enfant-Jésus et Président sortant de l'Association des Neurochirurgiens du Québec

« Mais, dans la pratique nous ne sommes pas équipés pour faire ce type de recherche dans les Centres de traumatologie tertiaire. Nous devons d'abord mettre nos connaissances à niveau, étudier la faisabilité et expérimenter l'implantation au Québec des meilleurs traitements et technologies utilisés dans le monde. »

Dr Jean-François Giguère – Neurochirurgien – Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.

Depuis 1993, près de 90 % des connaissances sur le cerveau ont été acquises et d'immenses progrès ont été réalisés. Cependant, de grandes zones restent inconnues sur les traitements à prodiguer dans les premiers moments suivants l'impact à la tête.

Bien que les découvertes actuelles permettent une meilleure compréhension des processus métaboliques et immunologiques du cerveau une longue route reste à parcourir avant de pleinement connaître son fonctionnement.



OBJECTIFS DE LA FONDATION NEUROTRAUMA MARIE-ROBERT

- Faire avancer les connaissances portant sur les 15 premiers jours suivants le traumatisme, car au cours de cette période se détermine l'avenir de la personne blessée
- Développer de nouvelles techniques d'évaluation et d'intervention thérapeutique précoces
- Augmenter ainsi les chances de survie
- Améliorer la qualité de vie

CHAQUE ANNÉE AU QUÉBEC :

Approximativement 5 000 personnes sont hospitalisées suite à un traumatisme crânien.

De ces gens, près de 200 ne survivent pas et une centaine demeurent dans un état végétatif.

Plus de 400 personnes gardent des séquelles de leur accident, transformant leur vie et celle des membres de leur famille.

Environ 30 personnes dépendront à vie de la société moyennant un coût de

1 MILLION \$ CHACUNE.

UN VIRAGE IMPRÉVU DE LA VIE

TÉMOIGNAGE D'UN CONJOINT

Le choc ressenti lorsqu'un proche est victime d'un traumatisme crânien nous rend très fragile, même si l'on veut à tout prix rester fort et confiant. Un profond sentiment de peine et d'impuissance nous saisit face à l'état de santé précaire de l'être cher. Il faut toutefois garder espoir; c'est essentiel pour soutenir les enfants et toutes les personnes affectées et pour éviter de s'abandonner en sombrant dans le désespoir.

Si, comme dans le cas de ma conjointe Lorraine, excellente avocate et mère dévouée, la victime se retrouve dans le coma, vous êtes alors complètement démuni et vous devez vous appuyer sur des gens forts, confiants et énergiques.

Aujourd'hui, Lorraine se trouve toujours dans un fauteuil roulant, elle parle très difficilement et son bras droit est paralysé, mais l'essentiel est que Lorraine soit en vie: que ses enfants de 6 et 11 ans jouissent de la présence de leur mère et qu'elle ait toute sa conscience. Elle poursuit des thérapies et des exercices pour continuellement chercher à améliorer ses capacités motrices avec l'aide d'une préposée ou d'un parent dévoué.

L'ACCIDENT

Le 26 février 2006, un beau dimanche ensoleillé, nous avons passé la journée à skier avec un couple d'amis et leurs deux enfants. Au retour, je ralentis considérablement en amorçant un virage dans une courbe recouverte de neige et de « glace noire ». Je réussis deux manoeuvres pour ramener la voiture sur la route mais je ne peux éviter l'impact avec un VUS qui venait en sens contraire à bonne vitesse. Le choc a été terrible : notre voiture a été déclarée perte totale. Lorsque je

reprérends conscience, je vois que Lorraine est inconsciente et a la tête penchée en avant. Notre fils William, 8 ans, est déjà à l'extérieur de la voiture et tente d'ouvrir ma portière. Je me tourne vers François qui, âgé de 4 ans, dort toujours dans son siège. Mon ami Robert fait entendre sa voix rassurante: « Louis, je m'occupe des enfants ! »

Sur la recommandation de la SQ, Robert emmène les enfants, qui n'ont aucune blessure apparente, à l'Hôpital de St-Jérôme; alors que Lorraine et moi prenons finalement la route de Lachute. Lorraine est entre la vie et la mort : son pouls est très faible. Sur place, ils stabilisent son état et m'annoncent qu'ils doivent la transporter à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal et qu'il n'y a pas de place pour moi dans l'ambulance. À ce moment-là, j'ignore que j'ai la rate lacérée.

Je me retrouve finalement dans la pièce voisine de Lorraine. Dès que j'arrive à me lever, je la visite en fauteuil roulant. Elle est dans un coma profond, intubée et branchée à de multiples appareils qui la garde en vie et mesurent ses signes vitaux. C'est rassurant et effrayant à la fois. Lorsque je quitte, au 5^e jour, elle ne s'est toujours pas éveillée. Je la visiterai chaque jour au cours des deux mois de coma qui suivront.

Alors que Lorraine est dans le coma depuis environ un mois, l'infirmière en chef me dit que le neurochirurgien aimerait nous parler. Il nous fait une annonce brutale et dévastatrice : « Oubliez la Lorraine que vous connaissiez. Si elle se passe du respirateur et s'éveille, elle sera probablement dans un état végétatif ». Nous étions complètement dévastés. Le jour même, je décide de me fier à mon instinct : Lorraine nous reviendra !

Puis, moins de trois semaines après la rencontre avec le médecin, alors que j'allais prendre congé après avoir passé la journée auprès de Lorraine et que je lui disais au revoir, Lorraine ouvre l'œil gauche tout grand, lève son bras gauche et mets sa main sur ma joue, tout en m'adressant son plus beau sourire : j'en suis bouleversé de joie !! Je voudrais que tout le monde soit là, mais il n'y a que nous deux ! Ce moment est à nous. Je la quitte donc que lorsqu'elle a fermé les yeux, pour se reposer. Lorraine retombe dans un sommeil profond durant près de 10 jours. Je suis le seul à croire à l'éveil de Lorraine durant ces quelques brèves minutes.

L'ÉVEIL

Le dimanche 23 avril 2006, alors que je n'ai plus aucune énergie, elle m'adresse encore une fois son plus beau sourire. Elle nous regarde intensément et sourit à pleines dents; nous sommes littéralement transportés de joie. Elle demeurera éveillée durant les heures de notre visite : elle s'est éveillée pour de bon cette fois !

Il faut maintenant passer à la prochaine étape : la réadaptation. La physiothérapie et l'ergothérapie débutent à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal. Et, le dimanche 3 juin, Lorraine assiste à la première communion de William, sa première sortie de l'hôpital.

LA RÉADAPTATION

Lorraine part pour l'Hôpital de réadaptation le 6 juin 2006 ; elle suivra un programme de physiothérapie, ergothérapie, orthophonie, verra la neuropsychologue, la travailleuse sociale, on l'aidera à réapprendre à faire des tâches du quotidien, bref toute une gamme d'activités essentielles à sa réadaptation. Elle y restera jusqu'au 16 mars 2007 avant de rentrer dans notre nouveau plain pied, que nous finirons d'adapter pour elle. Depuis son éveil, Lorraine a fait des progrès considérables grâce à l'intervention de tous ces excellents thérapeutes. Elle fait preuve d'un courage et d'une volonté remarquables et elle ne s'arrêtera pas là !

À tous ceux qui vivent une telle épreuve, je souhaite courage, patience et surtout, gardez espoir !



QUELQUES RÉALISATIONS DE LA FONDATION NEUROTRAUMA MARIE-ROBERT

DEPUIS SA CRÉATION, LA FONDATION A SOUTENU PLUSIEURS IMPORTANTS PROJETS DE RECHERCHE ET FINANCÉ L'ACHAT DE MATÉRIEL DE POINTE.

La Fondation a également créé, à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal et de l'Université Laval, un Fonds de bourses de recherche et de formation afin de développer une relève de calibre international spécialisée en recherche sur les traumatismes crâniens.

1996 ■ PROJET ICC-RECHERCHE

Un projet d'envergure provinciale impliquant la Société de l'assurance automobile du Québec, l'Association des Hôpitaux du Québec et la Fédération de la Réadaptation en Déficience Physique du Québec.

2001 ■ Financement du projet CAPACITÉS MOTRICES DES ENFANTS AYANT SUBI UN TRAUMATISME CRANIO-CÉRÉBRAL LÉGER réalisé à l'Hôpital de Montréal pour Enfants - Centre Universitaire de Santé McGill.

■ Création du FONDS DE BOURSES DE RECHERCHE ET DE FORMATION de la Fondation Marie-Robert à l'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

2002 ■ Achat d'un INSTRUMENT essentiel à la réalisation d'un PROJET DE RECHERCHE FONDAMENTALE SUR LES TRAUMATISMES CRÂNIENS, réalisé au Centre de recherche de l'HÔPITAL ST-LUC affilié au Centre Hospitalier Universitaire de Montréal.

2004 ■ Annonce officielle du PARTENARIAT MAJEUR de la FONDATION AVEC l'UNIVERSITÉ LAVAL - HÔPITAL ENFANT-JÉSUS, LA SOCIÉTÉ DE L'ASSURANCE AUTOMOBILE et l'INSTITUT DE RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DU QUÉBEC.

2005 ■ Lancement officiel du FONDS DE RECHERCHE sur les traumatismes crâniens à l'UNIVERSITÉ LAVAL

2009 ■ AVEC L'APPUI DE LA FONDATION DE LA CORPORATION DES CONCESSIONNAIRES D'AUTOMOBILES DE MONTRÉAL, FINANCEMENT DU PROJET SUR « L'ÉTUDE DU MÉTABOLISME CÉRÉBRAL ET DE L'ACTIVITÉ ÉLECTRIQUE CÉRÉBRALE EN PHASE AIGUË D'UN TRAUMATISME CRANIO-CÉRÉBRAL SÉVÈRE CHEZ L'HUMAIN DANS UNE PERSPECTIVE PRONOSTIQUE ET THÉRAPEUTIQUE ».

FONDS DE RECHERCHE

À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Fonds de Bourses de Recherche et de Formation de la Fondation Marie-Robert. Ce Fonds de plus de 200 000 \$ vise à soutenir des chercheurs et étudiants qui excellent sur le plan académique et qui se consacrent à la recherche sur les traumatismes crâniens.

<http://www.chir.umontreal.ca/fonds.html#trauma>

À L'UNIVERSITÉ LAVAL

Fonds de recherche de la Fondation Marie-Robert sur les traumatismes crâniens. Ce Fonds de plus de 100 000 \$ vise à appuyer la recherche et l'enseignement sur les traumatismes crâniens afin de former une relève de haute qualité dans ce domaine de recherche.

http://www.detouteslesrevolutions.com/trouveez_votre_cause/projets/index.html?UL_NO_FONDS=0342

L'ESPOIR

Le 6 juillet 1991, Marie Robert, avocate, est impliquée dans un violent accident de la route. Elle subit un grave traumatisme crânien qui la plonge dans le coma pendant quelques jours. On lui donne 30 % de chances de survie.

Mais contre toute attente, Marie s'en sort exceptionnellement bien.

L'intervention rapide sur les lieux de l'accident, la stabilisation de son état en milieu hospitalier et son intégration à un projet de recherche en neurochirurgie lui ont permis de bénéficier de soins spécialisés essentiels à sa récupération.

Marie a repris sa place dans la société comme seulement 10 à 15 % des personnes victimes de traumatismes crâniens. Et c'est pourquoi elle a choisi de s'impliquer pour aider ceux et celles qui n'ont ou n'auront pas cette chance.

Marie plaide toujours, mais un seul dossier, fort étoffé; celui pour l'avancement des connaissances médicales permettant un meilleur traitement des personnes victimes de traumatismes crâniens.

AMÉLIORONS L'AVENIR DES PETITS ET DES GRANDS

CHAQUE DOLLAR NOUS RAPPROCHE UN PEU PLUS DE LA SOLUTION AU « CASSE-TÊTE » CAUSÉ PAR CES TRAUMATISMES CRANIO-CÉRÉBRAUX.

Merci de faire un don, par chèque ou carte de crédit, et de participer à nos Événements Bénéfices !

Soirée Vins & Fromages Fins des Gouverneurs

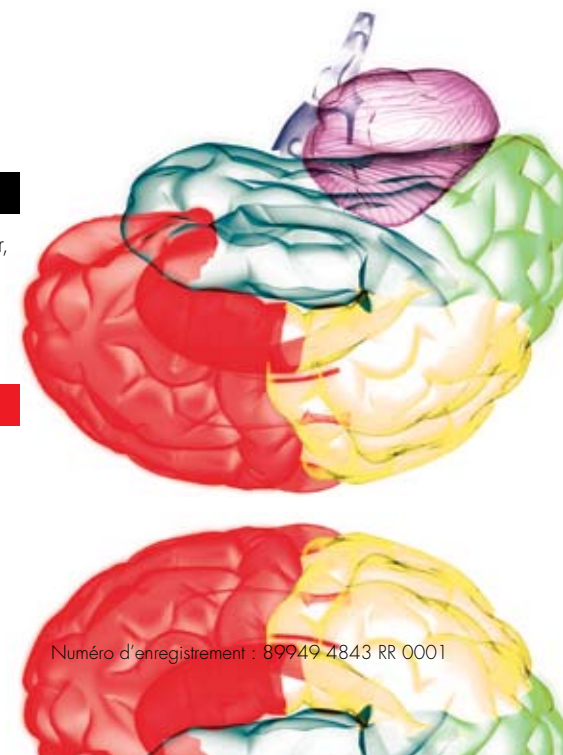
PRINTEMPS

Tournoi de Golf

Soirée-Spectacle Grand public de la rentrée

AUTOMNE

Soirée-Spectacle



Numéro d'enregistrement : 89949 4843 RR 0001

UNE COLLABORATION TOURNÉE VERS L'AVENIR...

La Fondation NeuroTrauma et les cinq grands Centres de traumatologie du Québec ont établi une relation de collaboration. Ils partagent leurs connaissances et regroupent leurs efforts de sollicitation afin de permettre un avancement optimal de la recherche dans le domaine des traumatismes crâniens.

Les Centres de traumatologie appuient sans contredit la Fondation dans la poursuite de sa mission. Ils participent à ses interventions de sensibilisation, de prévention et de sollicitation.

NOS PARTENAIRES SCIENTIFIQUES



Centre universitaire de santé McGill
McGill University Health Centre



CHU Sainte-Justine
*Le centre hospitalier
universitaire mère-enfant*

Pour l'amour des enfants

Université **dm**
de Montréal



Hôpital
du Sacré-Coeur
de Montréal



Centre hospitalier
affilié universitaire
de Québec

NOS COMMANDITAIRES



AIR CANADA



BANQUE
NATIONALE
DU CANADA



Association du
Camionnage du
Québec



La prévention,
j'y travaille!

Société de l'assurance
automobile

Québec



FONDATION
NEUROTRAUMA
MARIE-ROBERT

6450, rue Notre-Dame Ouest, Bureau 200 Montréal (Québec) H4C 1V4
Tél. - 514 932 2662 Téléc. - 514 932 1358 Sans frais - 877 702 2662
fondationneurotrauma@bellnet.ca www.fondationneurotrauma.ca